

*Initiatives parlementaires*

Quant à la Couronne, elle a effectivement obtenu une condamnation, mais au moyen de preuves médico-légales qui sont maintenant mises en doute, ainsi que de témoignages non fiables obtenus de personnes qui ont déclaré avoir fait l'objet de pressions par la police. Il est même possible que le juge n'ait pas donné des instructions suffisantes au jury.

Parlons de l'expertise médico-légale. Quatre jours après que l'infirmière Gail Miller ait été poignardée plus d'une douzaine de fois et qu'on l'ait laissée mourir dans la neige par un froid matin de 1969, à Saskatoon, on a trouvé le sperme du meurtrier près du lieu du crime. L'analyse a révélé que ce sperme provenait de ce qu'on appelle un type A. Or, il existe de solides éléments de preuve selon lesquels David Milgaard n'est pas de ce type. On a dit au jury que l'échantillon de sperme trouvé était contaminé par du sang, celui de David Milgaard. Telle était la théorie avancée par la Couronne.

Depuis, les experts médico-légaux ont sérieusement mis en doute cette théorie. On pense maintenant que le jury n'avait pas reçu des instructions adéquates quant à la façon d'interpréter l'expertise médico-légale. Il existe une interprétation selon laquelle David Milgaard ne serait pas le meurtrier, mais on ne l'a pas dit au jury.

Parlons maintenant des témoins de la Couronne. Quelle belle bande! M. Neil Boyd, professeur à l'Université Simon Fraser, et son associé, D. Kim Rossmo, qui poursuit ses études de doctorat à la même université, ont rédigé un excellent rapport sur l'affaire Milgaard. Voici ce qu'ils écrivent à propos des amis de Milgaard qui ont témoigné contre lui: «Ron Wilson, témoin qui s'est rétracté depuis, projette l'image d'un jeune marginal des rues qui, en 1969, gravite autour d'une culture hippie en déclin et flirte avec la criminalité. Tous consommaient des drogues illégales.»

La police a interrogé Ron Wilson pendant deux mois. Il n'a pas eu à témoigner contre Milgaard, mais, comme le disent Boyd et Rossmo, «mêler Milgaard à cette affaire était pour lui le moyen le plus facile d'échapper à cette tension constante».

Wilson aurait déclaré lors d'une entrevue l'an dernier: «Je voulais simplement sortir, adienne que pourra.» Les autres témoins n'étaient pas plus recommandables.

Nicol John, dans une déclaration à la police, disait: «Milgaard a essayé de prendre le sac à main d'une femme, puis l'a poignardée à plusieurs reprises.» Elle avait dit aussi qu'il avait le couteau dans la main droite, alors que Milgaard est gaucher.

Au procès lui-même, Nicol John a modifié son témoignage et elle a déclaré qu'elle ne se souvenait pas d'avoir vu Milgaard poignarder la femme. Il y a d'autres singularités dans les déclarations de Nicol John.

La Couronne a produit un autre témoin, Albert Cadrain, qui a peut-être fait de la paranoïa pendant qu'il était interrogé intensément par la police.

Commentant son expérience des interrogatoires policiers, Cadrain disait l'an dernier, et je cite: «On me posait sans cesse les mêmes questions. Cela a duré des mois. C'était l'enfer, une véritable torture mentale.»

Deux autres témoins ont fait des déclarations contre David Milgaard. Craig Melnick et George Lapchuk ont témoigné dans une chambre de motel de Regina, environ trois mois après le crime, que Milgaard avait reconstitué le crime et qu'il leur aurait dit avoir poignardé la femme 14 fois. Ce témoignage est-il vraiment fiable? On a dit au tribunal que Milgaard et certains des autres avaient pris du LSD un peu plus tôt dans la soirée. Comme vous le savez, monsieur le Président, le LSD est un psychotrope.

Il y a d'autres aspects à cette affaire étrange et très tragique. À peu près au moment où ce meurtre a eu lieu à Saskatoon, peut-être seulement quelques minutes après que la victime eut été poignardée, Milgaard, Ron Wilson et Nicol John sont arrivés à un motel de Saskatoon. Robert Rasmussen en était le gérant. A-t-il remarqué quoi que ce soit d'inhabituel au sujet de Milgaard qui aurait supposément commis un meurtre brutal à peine quelques minutes auparavant? La réponse est non. Rasmussen a dit dans son témoignage qu'il n'avait rien remarqué d'inhabituel au sujet de Milgaard ou de ses vêtements. Il a dit que Milgaard était poli.

Quelques minutes après avoir quitté le motel, l'automobile des trois adolescents s'est prise dans la neige. Un couple du nom de Danchuk les a aidés et les a invités à entrer chez eux pour se réchauffer. Les Danchuk ont-ils remarqué quelque chose d'inhabituel au sujet de Milgaard qui a passé une heure en leur compagnie? Selon le rapport Boyd-Rossmo, et je cite: «Aucun témoin n'a remarqué de déchirures aux vêtements de David Milgaard, comme il s'en ferait vraisemblablement au cours d'une lutte dans la neige.»

Walter Danchuk a dit que Milgaard était poli et calme, que c'était lui qui, la plupart du temps, avait parlé pour le groupe. Il leur avait dit vouloir vendre des revues et essayer de trouver leur ami, Albert Cadrain.

Non seulement le gouvernement n'a-t-il plus de preuve mais, d'après certains faits, un autre homme, Larry Fisher, aurait tué Gail Miller. Larry Fisher a un long casier de viols sauvages et brutaux. À l'automne de 1968, quelques mois à peine avant le meurtre, le 31 janvier 1969, de Gail Miller, Larry Fisher a commis trois viols brutaux à Saskatoon. Dans l'année qui a suivi le meurtre de Gail Miller, en 1970, il a récidivé à trois reprises à Winnipeg. Il a été arrêté et condamné à une peine de 13 ans. Il a été libéré en 1980 et recommençait peu après. Il a presque tué une femme à North Battleford. Il est de nouveau incarcéré.